Quelques principes *de* prophétie

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine: *Jer 29:23, 24; Ps 139:1–6; Dan 12:4; Apo 22:10; 2 Tim 3:15–17; Heb 4:12.*

Verset à mémoriser: « Mais que celui qui veut se glorifier se glorifie de ceci: d'avoir de l'intelligence et de me connaitre, de savoir que je suis l'Éternel, qui exerce la bonté, le droit et la justice sur la terre; car c'est à cela que je prends plaisir, dit l'Éternel » *(Jérémie 9:24, LSG)***.**

Comme pour presque tout ce qui est dans les Écritures, les chrétiens ne sont pas d'accord sur la prophétie, ce qui convainc souvent les autres que la prophétie biblique est une perte de temps. Après tout, si les chrétiens se disputent sur chaque détail prophétique, quelle valeur cela pourrait-il avoir? Malheureusement, beaucoup de croyants en viennent aussi à penser que certains livres de la Bible, comme l'Apocalypse, sont tout simplement incompréhensibles. Au lieu de les lire, ils les évitent, parfois avec l'encouragement d'un pasteur bien intentionné qui pense que l'étude de la prophétie cause plus de problèmes qu'elle n'en résout. Cela n'a pas toujours été ainsi.

Pendant les dix-huit premiers siècles de l'histoire chrétienne, la plupart des chrétiens étaient très à l'aise avec la prophétie biblique, et il y avait un surprenant niveau d'accord sur les messages prophétiques clés. Cela correspondait au plan de Dieu: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment » *(1 Cor 1:10, LSG)*. Cette semaine, nous explorerons quelques principes qui permettent d'obtenir une compréhension cohérente et fiable de la prophétie.

** Étudiez cette leçon pour le sabbat 5 avril.*

Que celui qui lit comprenne

Entrez dans n'importe quelle librairie chrétienne et parcourez les titres sur la prophétie biblique. Vous découvrirez rapidement qu'il existe une multitude déconcertante de points de vue et d'interprétations, et il peut être tentant de croire que personne ne peut vraiment comprendre ce que des livres comme l'Apocalypse disent. Par exemple, un auteur dit que l'antichrist n'est qu'une métaphore; un autre dit qu'il viendra encore dans le futur; et un autre qu'il faisait référence à quelque chose ou à quelqu'un du temps de l'Empire romain païen. Comme l'a dit un vieux prédicateur, « Peut-être que la Bible est comme un vieux violon; vous pouvez jouer n'importe quel air dessus. » La Bible elle-même, cependant, ne suggère rien de tel. Au contraire, elle nous invite à lire, en supposant que Dieu ne parle pas en vain, et que nous pouvons connaitre la vérité de ce qu'Il dit à travers Sa Parole.

Lisez Matthieu 24:15; Apocalypse 1:3; Matthieu 11:29; et Jérémie 9:23, 24. Que suggèrent ces textes sur l'intention de Dieu de se faire comprendre?

De nombreuses universités offrent des cours sur « La Bible en tant que littérature », ou quelque chose de similaire. Pour le croyant, il peut être étonnant de suivre d'innombrables conférences, pour découvrir que le professeur lit la Bible de la même manière que l'on pourrait lire la mythologie païenne. L'idée est qu'il peut y avoir un noyau de « vérité » morale dans les histoires, mais on peut faire des histoires ce que l'on veut. Pour ces enseignants, l'idée que ce livre a été inspiré par Dieu est ridicule. Ainsi, l'instructeur lit la Bible mais n'entend pas la voix de Dieu. D'autres arrivent à des conclusions qui sont clairement en contradiction avec le message de la Bible. Sans être soumis au Seigneur, et sans un cœur ouvert à l'apprentissage de la vérité, ceux qui lisent la Bible risquent non seulement de manquer son message mais aussi de mal comprendre le caractère aimant et saint du Dieu révélé dans ses pages. Cela pourrait être plus facile à faire que beaucoup ne le réalisent, c'est pourquoi lire simplement la Bible, mais sans les bons outils et (surtout) la bonne attitude, sous la direction du Saint-Esprit, peut être nuisible.

Quelqu'un qui n'était pas connu pour avoir été pieux fut trouvé en train de lire la Bible. Lorsqu'on lui a demandé ce qu'il faisait, il a répondu: « Je cherche des échappatoires. Rien que des échappatoires. » Pourquoi est-ce exactement la mauvaise attitude à avoir en lisant la Parole de Dieu?

Dieu veut être compris

Rien n'est aussi frustrant que de devoir communiquer d'urgence, peut-être dans une clinique ou une pharmacie, alors que vous êtes dans un pays étranger où vous parlez à peine la langue. Vous savez ce que vous devez dire, mais vous n'avez pas le vocabulaire adéquat pour le dire. Avec Dieu, un autre problème surgit: « Car vos pensées ne sont pas mes pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » *(Esa 55:8–9, LSG)*. Le problème n'est pas que Dieu n'ait pas de vocabulaire pour communiquer avec nous; le problème est que nous n'avons pas de vocabulaire ou la capacité intellectuelle pour Le comprendre pleinement.

Que suggèrent les passages suivants sur la compréhension de Dieu en comparaison avec la nôtre?

Ps 139:1–6 _____

Ps 147:5 _____

*Rom 11:33*_____

1 Jn 3:20 _____

La vérité est que nous ne comprendrons jamais pleinement l'esprit de Dieu, car Il est infini et omniscient. Après tout, nous pouvons à peine comprendre tout ce qui concerne la création; comment pourrions-nous comprendre pleinement son Créateur? Bien que nous ne comprendrons jamais tout, nous pouvons comprendre ce qui est nécessaire pour notre salut. *(Voir 2 Tim 3:14, 15.)* Lorsque les apôtres expliquaient l'Évangile à leurs auditoires, ils se référaient fréquemment aux prophéties accomplies, d'où nous pouvons déduire qu'un des objectifs clés de la prophétie est d'illustrer le plan du salut. En effet, en fin de compte, la prophétie biblique doit ultimement, d'une manière ou d'une autre, nous conduire à Jésus et à la promesse du salut qu'Il offre à toute l'humanité. Après tout, le Seigneur, par qui toutes choses ont été créées *(voir Col 1:16; Jn 1:1–3)*, est venu sur cette terre et s'est offert ensuite en sacrifice sur la croix pour les péchés de chaque être humain, même le plus misérable. C'est ainsi que Dieu nous aime tous. Ayant fait tout cela pour nous, le Seigneur voudrait évidemment que tout le monde, y compris les misérables, sache ce qu'Il nous offre en Jésus. Et la prophétie peut faire cela.

Bien qu'il y ait tant de choses que nous ne savons pas, pourquoi est-il crucial de se concentrer maintenant sur ce que nous savons et de suivre ce que nous savons, plutôt que d'être obsédés par ce que nous ne savons pas?

Daniel – Scelle les paroles

Lisez Daniel 12:4. Qu'a dit le Seigneur à Daniel ici? *(Comparez avec Apo 22:10.)*

Il n'est pas rare d'entendre des prédicateurs utiliser Daniel 12:4 pour prédire l'essor des connaissances technologiques et scientifiques juste avant l'avènement de Christ. Beaucoup l'utilisent également pour décrire les progrès rapides des transports qui ont eu lieu au cours du siècle dernier ou plus. Beaucoup de nos livres mêmes ont adopté cette approche. Bien que ce soient certainement des interprétations raisonnables, cela pourrait aussi signifier autre chose.

Relisez le passage. L'instruction de l'ange à Daniel commence par une injonction de « sceller les paroles, et sceller le livre. » Le sujet en discussion est le livre de Daniel lui-même. Se pourrait-il que la connaissance qui augmenterait soudainement à la fin des temps soit la connaissance du livre de Daniel lui-même?

Cela rend le livre de Daniel quelque peu différent de l'Apocalypse, en ce que Jean a été invité à ne pas sceller son livre *(Apo 22:10)*. L'Apocalypse devait être comprise dès le départ, car « le temps est proche ». En revanche, Daniel devait être compris plus clairement à un moment dans le futur lointain.

Au fil des siècles, de nombreux penseurs chrétiens ont tenté d'expliquer le livre de Daniel, et certains ont fait de grands progrès. Cependant, la compréhension de Daniel a augmenté rapidement après la fin de la prophétie des 1 260 ans, qui s'est terminée en 1798, lorsque de nombreux exégètes à travers le monde ont commencé à conclure que quelque chose de spectaculaire allait se produire vers 1843. Le plus notable de ces exégètes était William Miller, dont la prédication a lancé le Grand Mouvement Adventiste du XIXe siècle et a commencé une chaine d'évènements qui donnerait naissance à l'Église du « reste » et à une compréhension claire des messages des trois anges.

La naissance de notre mouvement mondial, en d'autres termes, est un accomplissement de la prédiction de Daniel selon laquelle « la connaissance augmentera » au « temps de la fin ».

En revanche, et sans juger le salut des gens, pensez aux « ténèbres » dans lesquelles tant de chrétiens vivent. Quelque chose d'aussi fondamental que le sabbat du septième jour, établi en Éden, est ignoré, voire rejeté, en faveur du dimanche, un jour enraciné dans le paganisme romain. Ou pensez à l'ignorance totale concernant la mort, la grande majorité des chrétiens croyant à l'idée païenne que les morts s'envolent immédiatement vers une autre existence, ce qui pour certains signifie aussi un enfer brulant éternellement.
En revanche, nous devrions être si reconnaissants – et humbles – d'avoir la connaissance de la vérité.

Étudier la Parole

Les Adventistes du septième jour doivent beaucoup à William Miller pour leur compréhension de la prophétie biblique. Bien que sa compréhension des passages clés *(comme Daniel 8:14)* n'ait pas été parfaite, la méthodologie de Miller a néanmoins été importante, car elle a ouvert la voie à la naissance de notre mouvement du reste des derniers jours.

Lisez Matthieu 5:18, 2 Timothée 3:15-17, et Luc 24:27. Que nous enseignent ces versets sur la manière dont nous devrions aborder la prophétie biblique?

_____

_____

D'une certaine manière, étudier la Bible n'est pas très différent de l'assemblage d'un grand puzzle. Si vous rassemblez seulement deux ou trois pièces, il est presque impossible de discerner l'image entière. Peut-être que dans ces deux ou trois pièces, vous voyez un cheval, et vous en concluez que vous assemblez une image de chevaux. Mais quelques pièces de plus révèlent une poule et une vache, puis, une fois que vous avez assemblé des centaines de pièces, vous pouvez enfin voir que vous travailliez sur une image d'un paysage, comprenant une ville, une ferme et une chaine de montagnes au loin.

L'une des manières centrales par lesquelles certains chrétiens commettent des erreurs dans leur étude de la Bible est qu'ils traitent les Écritures comme une collection de dictons ou de proverbes qu'ils peuvent utiliser pour aborder une situation spécifique. Certains se tourneront vers le simple guide d'étude au début d'une Bible, où on trouve des versets utiles sur un certain nombre de sujets, et supposeront que cela représente la somme totale des enseignements de la Bible sur un sujet donné.

Malheureusement, ils adoptent la même approche pour la prophétie, en extrayant un texte individuel de son contexte et en le comparant à des évènements actuels au lieu du reste de la Bible. Cela a, en partie, conduit au flux constant de livres modernes sur la prophétie qui doivent être mis à jour toutes les quelques années parce qu'ils se sont trompés sur ce qui allait se passer – à savoir, le temps et les évènements qui allaient se produire.

C'est pourquoi il est si important de ne pas se contenter de sélectionner quelques textes spécifiques sur un sujet donné, mais plutôt d'étudier attentivement tout ce que la Bible dit à ce sujet, en tenant compte du contexte dans lequel elle le dit. Il est très facile de sortir un passage de son contexte et de lui faire dire ce que nous voulons.

Quelle a été votre expérience avec ceux qui n'utilisent que certains textes sélectionnés pour essayer de faire valoir leur point de vue, par exemple, sur l'état des morts? Ou même sur le sabbat? Quelle est la meilleure façon de répondre?

Figuré ou littéral?

L'un des principaux problèmes auxquels les étudiants de la prophétie doivent faire face est de déterminer si le langage de la Bible doit être pris littéralement ou figurativement. Comment déterminer si l'auteur utilisait un langage symbolique, et comment savoir ce que le symbole représentait? La manière cruciale de le faire est de voir comment ce symbole a été utilisé tout au long de la Bible, plutôt que de chercher à comprendre comment un symbole est utilisé à l'époque contemporaine. Par exemple, certains voient l'ours symbolique dans Daniel 7 comme désignant la Russie, car cette image est souvent utilisée aujourd'hui comme symbole de la Russie. Ce n'est pas une manière sure ou solide d'interpréter le symbolisme prophétique.

Lisez les textes suivants, en permettant à la Bible de définir ses propres termes. Quel est le symbole prophétique commun aux textes dans chaque cas, et que dit la Bible que ce symbole représente?

Dan 7:7; Dan 8:3; Dan 7:24 _____

Apo 1:16; Eph 6:17; Heb. 4:12 _____

Apo 12:1; Apo 21:2; Eph 5:31, 32; Jer 6:2 _____

En suivant la simple règle selon laquelle la Bible doit être autorisée à définir ses propres termes, la plupart du mystère derrière le symbolisme prophétique disparait simplement. Par exemple, nous voyons qu'une corne peut symboliser un pouvoir politique ou une nation. Une épée peut symboliser la Parole de Dieu. Et oui, une femme peut symboliser l'Église. Ici, nous pouvons voir clairement la Bible s'expliquer elle-même.

Ce qui reste à répondre, cependant, est pourquoi Dieu parlerait-Il en symboles au lieu d'être direct? Pourquoi, par exemple, Pierre ferait-il référence à la ville de Rome comme Babylone, dans 1 Pierre 5:13?

Il peut y avoir de nombreuses raisons pour lesquelles Dieu a choisi de communiquer symboliquement dans la prophétie. Dans le cas de l'Église du Nouveau Testament, par exemple, si le livre de l'Apocalypse avait clairement nommé Rome comme responsable de tant de maux, la persécution déjà sévère de l'Église aurait pu être pire. Quelles que soient les raisons, nous pouvons faire confiance au fait que Dieu veut que nous comprenions ce que signifient les symboles.

Même si certains symboles et prophéties restent des mystères, comment le fait de se concentrer sur ce que nous comprenons peut-il renforcer notre foi?

Réflexion avancée: Lisez Ellen G. White, « Un réformateur américain », pp. 319-324, dans *La tragédie des siècles*.

« Pasteurs et fidèles alléguaient que les livres de Daniel et de l'Apocalypse étaient mystérieux et impénétrables. Ils oubliaient que Jésus, invitant ses disciples à étudier le livre de Daniel pour s'instruire des événements relatifs à leur temps, leur adressait cette exhortation: "Que celui qui lit fasse attention!" Quant à l'affirmation que l'Apocalypse est un mystère insondable, elle est contredite par le titre même du livre: "Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt. ... Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche." *(Apo 1:1–3)*…

En présence des affirmations qui précèdent, comment des hommes osent-ils prétendre que l'Apocalypse est un mystère au-dessus de la portée de l'intelligence humaine? C'est un mystère, oui, mais un mystère dévoilé; c'est un livre ouvert. L'étude de l'Apocalypse attire l'attention sur les prophéties de Daniel. Dans ces deux livres, Dieu donne à ses enfants des renseignements très importants touchant les évènements qui doivent se produire à la fin de l'histoire du monde. L'Apocalypse de saint Jean est la révélation de scènes d'un intérêt palpitant pour l'Eglise. Dans ce livre, l'apôtre décrit les dangers, les luttes et la délivrance finale du peuple de Dieu. Il y enregistre les messages ultimes qui doivent murir la moisson de la terre. Il y contemple tour à tour les fidèles, gerbes destinées aux greniers célestes, et les ennemis de Jésus-Christ, javelles réservées au feu de la destruction. Des révélations d'une grande importance concernant tout spécialement l'Eglise de la fin lui ont été confiées, afin que ceux qui se détourneraient de l'erreur pour accepter la vérité fussent mis en garde contre les périls et les conflits qui les attendent. Nul n'en est réduit à ignorer ce qui doit arriver sur la terre. » — Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, pp. 297, 298.

Discussion:

❶ De quelles manières l'étude de la prophétie peut-elle grandement accroitre votre foi? Quelles prophéties – certaines écrites il y a des milliers d'années sur des évènements qui se produiraient des centaines, voire des milliers d'années plus tard – ont aidé à renforcer votre confiance dans la Bible et, plus important encore, en Dieu qui l'a inspirée? Comment, par exemple, Daniel 2 nous donne-t-il des raisons puissantes et logiques de faire confiance non seulement à l'existence de Dieu mais aussi à Sa connaissance de l'avenir?

❷ Quels sont les meilleurs moyens de nous protéger contre les nombreuses tentatives sauvages et spéculatives d'interpréter les prophéties, parfois même venant de ceux au sein de notre propre Église? Pourquoi devons-nous faire attention à « [éprouver toutes choses; et à retenir] ce qui est bon » *(1 Thes 5:21, LSG)*?